

son de Notre Seigneur, où il fut mis, en attendant que le trou de la croix fut fait. "Rendus à la Chapelle de la Crucifixion le P. Antoine nous dit que nous pouvions rester en ce lieu pour nous préparer à la confession. Mon Dieu, me dis-je, quel lieu pour m'exciter à la contrition ! Sur le lieu même où N. S. endura les souffrances du crucifiement.

"C'est là que je me suis agenouillé pour demander le pardon de mes péchés ; j'espère que j'ai obtenu ce que je demandais, malgré mon indignité.

"Au bout de quelque temps le P. Antoine vint nous dire de venir dans un lieu plus solitaire, vu que les Grecs étaient alors au Calvaire, dans leur procession ; nous fûmes conduits à la Chapelle de Marie-Magdelaine : lieu, comme on voit, bien convenable pour entendre prononcer sur nous, par le ministre de J. C., *remittuntur peccata tua*. Je ne sais pas jusqu'à quel degré j'ai aimé ; mais il me semble que tout devant moi me fai-ait comprendre l'amour de N. S. pour le monde et l'obligation qui pèse sur nous de l'aimer de tout notre cœur : c'est la grâce de son amour que je demande spécialement ici.....

Collegiana.

Vendredi soir, 27 Mars, les élèves ont assisté au *libera* solennel, chanté pour le repos de l'âme de Hugh Murray, le héros canadien. La nef et les galeries latérales étaient encombrées. Plusieurs des anciens frères d'armes du chevalier étaient présents, entr'autres M. M. A. Larocque, le héros blessé de Mentana, et G. Drolet, tous deux délégués par l'*Union-Allet*. La brigade de St. Hyacinthe assistait aussi au grand complet. Des banderoles unissant les couleurs pontificales aux couleurs de deuil laissaient retomber de la voûte leurs plis sombres au-dessus du catafalque. On pouvait lire au-dessus de l'autel deux inscriptions qui se répondent bien l'une à l'autre ; la première nous redisait la sublime devise de nos *Croisés* : "Aime Dieu et va ton chemin ;" la seconde rappelait trois champs de bataille où Murray fit le plus d'honneur au Canada : "Mentana—Rome—Manrèz." L'Oraison funèbre fut prononcée par le R. P. Bernard. L'éloquent orateur nous montra dans Hugh Murray le Zouave Pontifical digne d'admiration parce qu'il a été le soldat d'un grand et saint cause. Le pouvoir temporel des papes est juste dans son origine, dans son exercice, dans ses résultats, qui sont les intérêts religieux

plus efficacement protégés. Ceux qui ont été les soldats de cette cause ont donc combattu pour la justice et la religion. Mais, 2. Hugh Murray a été de plus un *Zouave héroïque*. Il a été pour ainsi dire l'*initiateur* d'un mouvement de croisade religieuse, il a été héroïque dans les sacrifices qu'il a dû faire, et son héroïsme a brillé pendant de longues années, sur plusieurs champs de bataille et avec une persévérance digne de tous les éloges. Ce fut le R. M. Moreau G. V. qui fit l'absoute : nous, c'est-à-dire le chœur du Séminaire, chantâmes le *Libera*.

Nous pouvons dire que nous avons eu cette année une belle SEMAINE SAINTE, non-seulement par le temps qui a été magnifique, mais encore par les offices religieux. Jeudi, la messe fut chantée par Mr. le Supérieur accompagné de diacre et sous-diacre, comme pour le reste de la semaine. La communion a été à peu près générale. Dans l'après-midi nous assistâmes au lavement des pieds et nous fîmes ensuite les STATIONS que nous commençâmes au Collège et que nous continuâmes à la cathédrale, à la chapelle de l'Hotel-Dieu et à l'Eglise paroissiale, en recitant le chapelet dans les intervalles. Nous parcourûmes en revenant la partie industrielle de St. Hyacinthe, nous passâmes par les rues que je pourrais appeler rues MANUFACTURIÈRES, MARCHÉS, AGRICULTURELLES, SUISSE et autres de moindre importance, tout cela en suivant les bords poétiques de Yama-ka. Le soir nous entendîmes chanter par Mr. J. Payan le beau cantique : "Où l'âme, docteur à toi peuple coupable, etc." Ensuite Mr. le Supérieur nous développa avec son éloquence accoutumée les paroles que Notre-Seigneur prononça après avoir institué l'auguste sacrement de l'Eucharistie : *Hoc FACITE IN MEAM COMMEMORATIONEM*.

Ce fut M. F. Tétreau qui fit l'office du Vendredi. Avant l'Adoration de la sainte croix, M. T. Boivin monta à l'autel et nous retraça les souffrances de Jésus-Christ dans une description où il remonta aux plus hautes sources du pathétique : son sermon fit sensation chez ses auditeurs. A trois heures de l'après-midi nous fîmes le chemin de la croix qui fut suivi de l'Adoration des cinq plaies. Vers le soir nous récitâmes les Ténébres.

Mr R. Ouellette fut l'office du lendemain Samedi. Après que Mr Bouvier, qui accompagnait comme diacre, eut chanté l'*EXULTET* M. M. les Ecclésiastiques se succédèrent au lutrin pour chanter les *PROPHETES* ; la plupart, sinon tous, firent des merveilles. Après la messe il y avait bien une certaine excitation parmi les écoliers : il s'agissait de savoir s'il y avait classe l'après-midi, cela dépendait de M. M. les chœurs, qui avaient d'ailleurs bien accompli leur tâche ; mais ceux-ci ne se sentant pas fatigués, on se décida pour *MATINES* et les élèves prirent le chemin de la chapelle, bien plus disposés à chanter *Alleluia* que n'importe quelle leçon de grec, d'anglais ou d'histoire.

Le jour de Pâques, le St Sacrement fut chanté par Mr Genereau, ex-cure de Cockshire, avec diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prêché par M. R. Ouellette qui nous parla de la résurrection dans ses rapports avec la divinité de la personne et de la mission de N. S. Il trouva moyen de nous intéresser pendant trois jolis quarts d'heure. Dans l'après-midi il y eut Vêpres et Saint solennel. L'autel, malgré ses ressources, avait une parure qui aurait fait honte à plus d'un sacristain de vieille date.

CHARADE No. 1.

Mon PREMIER, en tout temps, ennemi-né du bien, N'a jamais rien valu, ne vaudra jamais rien. Mon SECOND, des troupes ordinaires pâture, Peut servir de remède à plus d'une blessure. Et Mai le voit souvent, dans le creux d'un Vallon, Aux ébats des bergers prêter un vert gazon. Et ce fut mon ENTIER qui le premier en France Fit entendre dans les vers une juste cadence.

MEMORABILIA DE TOTO.

—*—*—

Toto avait eu dispute avec sa maîtresse de pension parcequ'elle voulait l'empêcher de fumer. Madame Godichon connaissait les réglemens de l'académie et y tenait *mordicus*.

Toto, revient de fort mauvaise humeur. En classe, le professeur explique sur la carte, la leçon de géographie.

"Ecoutez et regardez : voici la mer Caspienne ; là est la mer Noire ; voyez ici la mer d'Azof &c &c.

Toto écarquille les yeux, écoute, et enfin, il dit au maître : " M'sieu, où donc qu'est la mère Godichon ? j'la trouve pas sur la carte ; elle devrait y être pourtant !

Toto liturgiste—Il demande un jour à son professeur — M'sieu, pourquoi fête-t-on Noël et jamais Châsal ?

Toto *Gastronome*.— Toto rêvait qu'il mangeait la lune. Ce rêve le frappe, il se lève encore à moitié endormi, il court à sa fenêtre ; regardant au ciel, il ne voit plus que la moitié de cet astre..... il s'écrie : " Mon Dieu ! vous avez bien fait de me réveiller ; car avec l'appétit que j'avais, la pauvre lune, je l'aurais mangée entièrement."

Listes du 16 Mars.

RHÉTORIQUE.

A. Beaudry, en..... *Version Latine*

BELLES-LETTRES.

H. Ste. Marie & A. Leblanc, en *V. L.*

VERSIFICATION.

A. Balthazar & L. Lussier, en *V. L.*

MÉTHODE.

Latin..... C. Richard.

SYNTAXE.

Latin.... J. Ducharme. A. Fauteux.

ÉLÉMENTS.

1re. *Div.*..... N. Valin.

2de..... P. Murphy.

CLASSE PRÉPARATOIRE.

1re. *Div.*..... H. Baron.

2de..... T. Mikell